

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 11

Artikel: Myriam Tétaz, une belle entrée en politique
Autor: Pidoux, bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Myriam Tétaz, une belle entrée en politique



Edipresse/Janine Jousson

Pétillante et pleine d'énergie, Myriam Tétaz ne cache pas son âge et s'en amuse même. A 73 ans, elle est devenue présidente du Conseil communal de Lausanne, en tant qu'élue du POP.

C'est une farce du destin à laquelle elle ne s'attendait pas du tout, elle qui occupait la 59^e place sur la liste électorale de son parti. Après avoir reçu la bonne nouvelle de son élection, la seconde surprise, de taille elle aussi, fut cette présidence, qu'elle a acceptée de bonne grâce. «J'ai toujours tout fait très tard», dit-elle avec malice. D'abord pianiste et professeur de piano, elle a élevé ses deux enfants et a entamé une carrière de journaliste à 50 ans. Quinze années durant, elle a tenu la rubrique de musique classique dans un quotidien vaudois. Parfois, ses collègues d'autres rubriques lui reprochaient d'écrire

des articles sur un concert donné la veille. Et Myriam Tétaz leur répondait avec aplomb: «Et vos matchs de football, ils ont eu lieu hier et, pourtant, vous en faites des pages entières!» Pour défendre la culture, déjà, Myriam Tétaz n'avait pas la langue dans sa poche... Aujourd'hui, elle est très active au sein de l'AVIVO, puisqu'elle est rédactrice du courrier de cette association en faveur des personnes âgées.

Un choix politique

Mais alors, de quand date son engagement politique? «Mon mari et moi, étions inscrits au Parti socialiste et puis, j'ai quitté cette formation, sur des divergences d'i-

dées. J'ai toujours soutenu les mouvements non violents, milité en faveur des objecteurs de conscience, j'étais dans les rangs des anti-nucléaires. Et puis, un jour, j'ai appris que Martin Ebner avait changé de canton pour payer moins d'impôts et cela m'a profondément choquée. J'ai alors adhéré au Parti ouvrier populaire.» Convaincue que chaque génération doit pouvoir s'exprimer en politique, la nouvelle présidente du Conseil communal et membre de l'AVIVO a l'occasion de parler des sujets de préoccupation des hommes et des femmes de son âge. Veuve depuis deux ans, elle s'est beaucoup occupée de son mari malade et elle a pu constater combien les personnes proches des malades d'Alzheimer étaient peu aidées. «J'ai rencontré des conjoints qui n'avaient même plus les moyens de sortir, parce que le placement d'un malade Alzheimer les avait mis sur la paille.»

Fille d'un émigré italien, qui fut coiffeur à Lausanne, Myriam Tétaz a aussi mesuré combien le sort des étrangers pouvait être précaire. Elle a à cœur qu'on se souvienne de ces discriminations insidieuses qu'elle a vécues elle-même, puisqu'une de ses professeurs la décourageait de faire des études, elle la brillante élève, à cause de ses origines modestes.

Madame la Présidente s'est mise avec ardeur à sa nouvelle tâche, qui n'est pas facile, puisque le Conseil communal lausannois est en déplacement, dans l'attente d'une installation dans une nouvelle salle modernisée. Un intense travail l'attend chaque jour, ainsi que des inaugurations et des allocutions parfois fastidieuses. Mais à chaque fois, Myriam Tétaz apprécie le contact, les rencontres. ■